

III

“ Peut-être, dit l'éminent publiciste, est-ce l'isolement même qui favorisa le merveilleux développement du génie de ce peuple. A l'abri, durant plusieurs siècles consécutifs, des cruelles préoccupations de la guerre étrangère et des convulsions politiques qui, à la même époque, dans les sociétés civilisées, rendaient l'épée du soldat plus nécessaire que la plume de l'écrivain, les colons islandais, consacrant aux travaux de l'intelligence les loisirs de leurs longues veillées d'hiver, furent le premier peuple à se créer une littérature nationale.

“ La plupart des manuscrits scandinaves sont écrits en islandais; les négociations entre les cours du Nord étaient toujours conduites par des diplomates de l'île savante; les plus anciens travaux topographiques que nous connaissons sont dus à des Islandais: la cosmogonie et les doctrines traditionnelles de la religion d'Odin ont été formulées et systématiquement rédigées, ainsi que son rituel, par des archéologues islandais; enfin la première composition historique, qu'un Européen ait écrite dans sa langue nationale, est une production du génie de l'Islande (1).

“ Nous devons encore aux infatigables chroniqueurs de cette île la relation de deux faits les plus remarquables dans l'histoire du monde: la colonisation du Groënland par les Européens dès le dixième siècle, et la découverte de l'Amérique par les Islandais, dans les premières années du onzième.

“ L'histoire en est des plus curieuses.

“ Peu de temps après l'arrivée des premiers colons en Islande, un marin nommé Eric le Rouge découvrit au loin, vers l'ouest, une contrée qu'il appela Groënland à cause de son aspect verdoyant. Bientôt cette nouvelle terre devint si peuplée qu'il fut nécessaire d'y ériger un évêché. Nous possédons même un Bref pontifical où le Pape, prenant en considération la piété de ses bien-aimés fils du Groënland qui ont élevé plusieurs édifices sacrés et une splendide cathédrale, leur accorde un nouvel évêque et un renfort de prêtres.

“ Cependant cette colonie finit par disparaître; son souvenir même s'évanouit comme un songe. Ce ne fut qu'après un laps de quatre cents ans que des missionnaires danois, dévoués à la conversion des Esquimaux, retrouvèrent, le long du détroit de

(1) Cet ouvrage est le *Heimskringla* ou le Tour du monde, par Snorro Sturleson. Il contient l'histoire des rois de Norvège depuis les temps mythiques jusque vers l'an 1150.